



Déclaration des élu-es de la FSU au CHSCTA du mardi 5 mai

« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. »

La pandémie qui s'est abattue sur le monde, le confinement qui s'en est suivi, sont exceptionnels, et la gestion de cette crise nécessite elle aussi des moyens exceptionnels.

Le Président de la République a décidé de façon abrupte et autoritaire d'une date de déconfinement. En ce qui concerne l'école particulièrement tout est fait à l'envers. On ne compte plus les ordres, contre-ordres, déclarations contradictoires, laissant les personnels dans des états d'interrogations et de difficultés très importantes, et faisant reposer sur leurs épaules les choix hasardeux décidés au plus haut de l'Etat.

Il aurait fallu travailler d'abord aux conditions de la reprise, voir à tous les niveaux ce qu'il était possible ou non de mettre en place, avec quels délais, pour les personnels et les élèves, alors que le conseil scientifique lui-même s'est prononcé contre une réouverture. Et ensuite, mais ensuite seulement, une fois que tout aurait été travaillé, décider d'une date de retour dans les conditions les plus propices, matériellement et moralement, pour les élèves et les personnels.

C'est tout l'inverse qui a été fait : une date est choisie, et on somme les personnels à tous les niveaux de se débrouiller pour que cette date convienne.

Cette réunion du CHSCTA doit s'intéresser aux conditions de travail, à la santé et à la sécurité des personnels dans ce cadre. D'emblée, disons-le : la santé des personnels est mise à mal par les conditions précipitée de cette reprise.

Publier les protocoles définitifs le dimanche 3 mai pour une réouverture des écoles la semaine suivante, entendre le ministre mettre la pression sur les personnels en déclarant que «si c'est faisable dans certains endroits, c'est que cela doit être faisable partout », est inacceptable.

Outre le fait que la version définitive du protocole a allégé les exigences sanitaires, ce protocole amène de plus en plus de questions auxquelles il ne répond pas vraiment.

De même, nous avons déjà dit, à plusieurs reprises, que le retour des élèves était un retour qui devait s'envisager de façon globale. Les élèves sont forcément marqués par ces deux mois de confinement, et ce sont ces élèves que nous nous devons d'accueillir au mieux. Là encore, la précipitation met les collègues dans une situation de tension professionnelle particulièrement forte.

Sur la réouverture des écoles à partir du 11 mai, et celles des collèges ensuite, de nombreuses questions précises se posent, que nous traiterons lors de ce CHSCTA.

Deux préalables doivent cependant être posés : 1/que si les conditions sanitaires ne peuvent pas être réunies, l'établissement scolaire n'ouvre pas, 2/la garantie que les personnels fragiles et ceux en lien avec des proches fragiles soient protégés.